

# *Concert de la Passion*

Anne Delafosse, *soprane*  
Francis Jacob, *orgue*



# Passion selon St-Matthieu (extraits)

Dietrich Buxtehude (1637 - 1707) :  
**Passacaille en ré mineur**, BuxWV 161

Antonio Lotti (1666 - 1740) :

Miserere mei, Deus,  
secundum magnam

miserericordiam tuam

Et secundum multitudinem

miserationum tuarum,

delle iniquitatem meam

Pitié pour moi,

Seigneur,

en ta bonté

En ta tendresse

efface mon péché.

## La Sainte Cène

*Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme est sur le point d'être livré pour être crucifié.*

*Le premier jour des Pains sans levain, Jésus était à table avec les Douze.*

*Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant : Prenez, mangez ; c'est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : Buvez-en tous : c'est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu en faveur d'une multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le royaume de mon Père.*

Ernest Chausson (1855 - 1899) : **Ave Verum Corpus**

Ave Verum Corpus

natum de Maria Virgine

Vere passum, immolatum

in cruce pro homine,

Cujus latus perforatum

unda fluxit cum sanguine,

Esto nobis praegustatum

in mortis examine.

O Jesu dulcis, O Jesu pie,

O Jesu, fili Mariae,

Miserere mei. Amen.

Salut Vrai corps

né de la Vierge Marie

Ayant vraiment souffert et qui fut

immolé sur la croix pour l'homme

Toi dont le côté transpercé

laissa couler l'eau et le sang

Sois pour nous un réconfort

à l'heure de la mort.

O doux, O bon,

O Jésus fils de Marie

Aie pitié de moi. Ainsi soit-il.

## *Les disciples ne résistent pas au sommeil*

*Jésus arrive au lieu dit Gethsémani et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il vient vers les disciples, qu'il trouve endormis et leur dit : Vous dormez encore, vous vous reposez ! L'heure s'est approchée ; le Fils de l'homme est livré aux pécheurs. Levez-vous, allons ; celui qui me livre s'est approché.*

*Jésus dit aux foules : Vous êtes sortis pour vous emparer de moi avec des épées et des bâtons, comme si j'étais un bandit. Tous les jours j'étais assis dans le temple pour enseigner, et vous n'êtes pas venus m'arrêter. Mais tout cela est arrivé pour que soient accomplies les Ecritures des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.*

Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) :  
**Fugue en do mineur BWV 575**

## *Arrestation de Jésus et accusation*

*Les grands prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mettre à mort. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de faux témoins se soient présentés. Enfin il en vint deux qui dirent : Il a dit : « Je peux détruire le sanctuaire de Dieu et reconstruire en trois jours. » Le grand prêtre se leva et lui dit : Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages que ces gens portent contre toi ? Jésus gardait le silence.*

François Couperin (1668 - 1733) : **première Leçon des ténèbres**  
**à 1 voix** du mercredi saint

## *Jésus devant Pilate, le gouverneur*

*Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mettre à mort.*

*Jésus comparut devant le gouverneur.*

*A chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier*

*pour la foule, celui qu'elle voulait. Ils avaient alors un prisonnier fameux, appelé Jésus Barabbas. Comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Jésus Barabbas, ou Jésus qu'on appelle le Christ ?*

*Les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules de demander Barabbas et de faire disparaître Jésus.*

*Pilate prit de l'eau, se lava les mains devant la foule et dit : Je suis innocent du sang de cet homme. C'est votre affaire. Tout le peuple répondit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.*

Andreas Rauch (1592 – 1656) : **Ach Weh des Leiden**

Ach Weh des Leiden	Ah, douleur de la Passion
Muß es denn sein gescheiden	Cela devait-il arriver ?
Ach Weh der Schmerzen	Ah, douleur de la souffrance
So ich empfind im Herzen	Que je ressens dans mon cœur.
Muß ich denn aufgeben	Dois-je donc renoncer,
So kost's mir mein Leben.	Alors j'y perdrai la vie.

## *Jesus humilié*

*Les soldats lui ôtèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils lui posèrent sur la tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis ils se mirent à genoux devant lui pour se moquer de lui, en disant : Bonjour, roi des Juifs ! et l'emmenèrent pour le crucifier.*

Johann Sebastian Bach :

**Choral pour orgue** BWV 727 et **choral chanté** :

O Haupt voll Blut und Wunden,	O tête ensanglantée et couverte
Voll Schmerz und voller Hohn,	de plaies, emplie de douleur et de
O Haupt, zum Spott gebunden	dérision, O tête, qu'une couronne
Mit einer Dornenkron;	d'épines attache à la raillerie :
O Haupt, sonst schön gezieret	O tête, sinon joliment ornée des
Mit höchster Ehr' und Zier,	plus grands honneurs et parures,
Jetzt aber höchst schimpfieret :	mais à présent réprimandée à
Gegrüßet sei'st du mir !	l'extrême : je t'adresse mon salut !

## Crucifixion de Jésus

*Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel, mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.*

*Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. Puis ils s'assirent pour monter la garde devant lui. On plaça au-dessus de sa tête une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Cet homme est Jésus, le roi des Juifs. »*

*Alors deux bandits sont crucifiés avec lui, l'un à droite, l'autre à gauche.*

Gabriel Fauré (1845 - 1924) : **Pie Jesu**

Pie Jesu, Domine,  
Dona eis requiem

Doux Jésus,  
accorde-leur le repos éternel.

## Agonie de Jésus

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus cria : Eli, Eli, lema sabachthani ?

c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Gottfried August Homilius (1714 - 1785) :

**Choral chanté et choral pour orgue**

Wer nur

den lieben Gott läßt walten

Und hoffet auf ihn allezeit,

Den wird er wunderbar erhalten

In aller Not und Traurigkeit.

Wer Gott,

dem Allerhöchsten, traut,

Der hat auf keinen Sand gebaut.

Celui qui obéit

uniquement à Dieu

Et espère en lui en tous temps,

Celui-là, il le préserve

admirablement de toute détresse

et de toute tristesse ; Celui qui a

confiance en Dieu le Tout-Puissant,

celui-là n'a pas construit sur le sable.

## Mort de Jésus

*Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent ; ils disaient : En voilà un qui appelle Elie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vin aigre ; il la fixa à un roseau pour lui donner à boire. Mais les autres dirent : Laisse, voyons si Elie va venir le sauver. Jésus poussa encore un grand cri et rendit l'esprit.*

Johann Sebastian Bach : **Zerfließe meine Herze**, extrait de la  
Passion selon St Jean

Zerfließe, mein Herze,	Répands-toi, mon cœur,
in Fluten der Zähren	dans des flots de larmes
Dem Höchsten zu Ehren!	afin d'honorer le Très-Haut
Erzähle der Welt	Dis ta douleur à la terre
und dem Himmel die Not:	et au ciel la détresse :
Dein Jesus ist tot!	Ton Jésus est mort !

## Mise au tombeau de Jésus

*Alors le voile du sanctuaire se déchira en deux, d'en haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de beaucoup de saints endormis se réveillèrent.*

*Le soir venu, un homme riche d'Arimatee nommé Joseph, qui était lui aussi disciple de Jésus, arriva. Il se rendit chez Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un drap pur et le mit dans un tombeau neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.*

Marc-Antoine Charpentier (1643 - 1704) : **Stabat Mater**

Stabat Mater dolorosa	Debout, la Mère, pleine de douleur,
Iuxta crucem lacrimosa	Se tenait en larmes, près de la croix ,
dum pendebat Filius.	Tandis que son Fils subissait son calvaire.

Cuius animam gementem,	Alors, son âme gémissante,
contristatam et dolentem,	Toute triste et toute dolente,
pertransiuit gladius.	Un glaive transperça.

O lux beatissima,  
reple cordis intima  
tuorum fidelium.

Lava quod est sordidum,  
riga quod est aridum,  
sana quod est saucium.

Da virtutis meritum,  
da salutis exitum,  
da perenne gaudium.

O lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le coeur de tous tes fidèles.

Lave ce qui est souillé,  
baigne ce qui est aride,  
guéris ce qui est blessé.

Donne mérite et vertu,  
donne le salut final  
donne la joie éternelle.

Nicolaus Bruhns (1665 - 1697), **Præliudium en sol majeur**

Giovanni Felice Sances (1600 – 1679) : **Audite me**

Audite me divini fructus audite  
Et quasi rosa plantata  
Super rivos aquarum fructificare  
Quasi libanus odorem  
suavis habete  
Florete flores quasi lilium  
Et date odorem  
et frondete ingratiam  
Et laudate canticum  
et benedicite Dominum  
in operibus suis. Alleluia.

Ecoutez-moi, fruits divins,  
écoutez, et vous, plante presque  
rose qui fructifiez sur les berges  
des rivières, votre odeur atteint la  
saveur du Liban.  
Vos fleurs fleurissent comme du  
lilas. Elles dégagent leur parfum,  
croissent abondamment  
et chantent des cantiques,  
bénissant le seigneur  
dans ses œuvres. Alleluia.